

Ma vie à moi

Originnaire de Maskinongé, je viens d'une famille de sept enfants dont je suis la dernière. Dès mon jeune âge, j'ai tout de suite appris à me battre pour prendre ma place dans ma famille et dans la société et ça, à tous les jours de ma vie.

Je veux être indépendante, je ne veux pas dépendre de quelqu'un d'autre que moi. Même avec ma limitation intellectuelle, j'ai des idées, j'ai mes opinions, je ne veux pas que personne pense à ma place. Je suis capable de penser, réfléchir et agir par moi-même.

J'ai le désir de partir en appartement, depuis que je suis adolescente. J'ai vu partir mon frère Damien et j'ai réalisé qu'il pouvait faire des partys entre amis, qu'il pouvait faire tout ce qu'il voulait sans que qui que ce soit n'ait un mot à dire. Et j'ai vu tous mes frères et ma sœur partir, je me suis dit : « Moi aussi je veux partir en appartement! ».

Depuis que je suis née, ma famille a toujours été là pour moi quand j'ai eu besoin d'elle. Ma mère m'a toujours aidée même encore aujourd'hui. Elle a collaboré à faire démarrer le projet de construction un immeuble avec des logements supervisés, Premier Envol. D'ailleurs j'y habite présentement.

Je suis très heureuse d'avoir mon logement qui est pour moi très important, même s'il est supervisé. Depuis longtemps, je suis capable de me budgéter toute seule. Je peux faire ce que je veux dans mon appartement, mes horaires sont flexibles, je fais mes routines, j'adore cuisiner, je fais de l'ordinateur, je me couche à l'heure que je veux.

Je suis des cours de français et de mathématiques dans un organisme d'alphabétisation, la Clé en éducation populaire de Maskinongé.

Je travaille aussi comme stagiaire, trois jours par semaine en tant qu'aide accompagnatrice auprès des personnes handicapées.

Une personne déficiente intellectuelle peut avoir des passions, moi, c'est la course automobile, la Formule 1 et le Nascar. Je suis toutes les courses internationales de F1 et Nascar aux Etats-Unis à la télévision. Sauf les courses canadiennes à Montréal sur le circuit Gilles-Villeneuve, j'y vais en personne depuis 8 à 10 ans. Au Grand Prix de Trois-Rivières l'an passé, j'y suis allée comme bénévole.

Un de mes rêves est de vivre un jour dans un appartement « normal » comme tout le monde. Je connais ma limitation, mais même avec celle-ci, je suis certaine que je vais y vivre dans quelques années. Je le pourrai un jour, parce que je suis convaincue de mes capacités physiques et mentales.

Malgré mon syndrome et les limites que la majorité de la population m'imposent, je suis déterminée à poursuivre mon développement personnel pour enfin réaliser tous mes rêves.

Merci!!!

*Julie Brodeur
Louiseville*

